

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Sur le front Russe. Nos alliés progressent toujours en Galicie et améliorent leur situation au nord. — Nos avions bombardent Trèves. — Progrès Italiens. — Le bluff des Barbares. — Dans les Balkans.**

A la suite de la visite des journalistes étrangers aux usines de guerre françaises, le rédacteur de la Gazette de Lausanne écrit :

« Tandis que les armées impériales s'enfoncent, à coups de canon, dans les profondeurs de la Russie, je crois pouvoir affirmer que l'avenir réserve aux Allemands de douloureuses surprises. Ils n'ont pas encore pu vaincre et les forgerons préparent des armes redoutables dans les forges de Vulcaïn. Quelqu'un qui connaît bien les coulisses de la guerre me disait récemment :

« L'attente est pénible, mais le généralissime sait attendre quand même son heure ; elle sonnera, soyez-en certain ! »

« Aujourd'hui, j'en suis certain, j'ai vu, j'ai compris. »

Nous qui n'avons rien vu, nous avons cependant, en l'inductible victoire, une foi aussi robuste que celle du publiciste suisse.

Il ne faut point, en effet, un grand effort d'imagination pour comprendre que cette victoire, impossible aux Boches qu'ils étaient au summum de leur puissance, ils n'ont aucune chance de l'obtenir maintenant que l'épuisement dans tous les domaines fait son œuvre chez eux.

Certes, nous n'ignorons pas l'audace de Wolff. Aujourd'hui même, dans les communiqués ennemis reproduits par la Tribune de Genève, il n'est question que de succès allemands. Les Barbares affirment leurs progrès en Argonne, dans les Vosges et sur le front Russe.

Or, coïncidence fâcheuse pour Berlin, des nouvelles contraires arrivent de partout à la fois :

Les Russes poursuivent leur merveilleuse contre-offensive ; les Italiens marquent de très sensibles progrès ; les alliés avancent dans la presqu'île de Gallipoli et l'Etat-Major français affirme que les attaques ennemies sont partout repoussées sur notre front.

Les Barbares peuvent tromper leurs nationaux, non les neutres.

Dans l'espoir que les succès de nos amis seraient enrayés, ils ont commencé par nier les beaux résultats obtenus par nos alliés.

L'avance russe, au sud, s'accroissant, le Kaiser donne à Wolff un cruel démenti en cassant aux gages le général von Kluebe, rendu responsable de la défaite austro-allemande en Galicie.

Il y a quelques jours à peine, la presse teutonne ne cessait d'affirmer que l'armée du Tsar « n'existait plus ».

Nos braves alliés viennent de prouver la profonde erreur de ce diagnostic.

En moins de huit jours, ils font, en Galicie, plus de 30.000 prisonniers, infligent à l'ennemi des pertes colossales, et s'emparent de nombreux canons et d'un matériel formidable.

L'ennemi est délogé de toute la région de Tarnopol et il est tenu en respect sur presque tout le reste du front.

Comme Macbeth, dit le New-York Herald, le Kaiser est en train d'apprendre qu'il est des morts qu'il faut qu'on tue et que c'est précisément ceux-là qui sont les plus gênants.

Les dernières nouvelles, venues de

Genève, affirment que l'offensive Russe gagne toute la ligne, avec succès en plusieurs secteurs.

Certes, nous n'entendons pas dire que l'avance Allemande soit terminée. Il est probable que nos ennemis marqueront encore, au centre ou au nord, des avantages ; mais nous devons attendre sans impatience la suite des opérations.

L'attente est d'autant plus facile que l'Etat-Major russe déclare, malgré la prudence à laquelle il est tenu : « Nous continuons l'exécution de notre plan en améliorant, quotidiennement, la situation de nos armées. »

N'y a-t-il pas, dans cette affirmation, la justification de la confiance absolue de nos alliés ?

Sur notre front, aucun changement sensible. Mais les gens qui prétendent savoir croient à une action très prochaine. L'activité toujours plus grande de l'artillerie n'est pas en contradiction avec cette affirmation.

Nos avions viennent d'accomplir un raid heureux au-dessus de Trèves qu'ils ont copieusement bombardé. C'était une réponse nécessaire aux récents bombardements, inutiles et sauvages, de Lunéville et de Compiègne.

Le tir de nos aviateurs a été très efficace.

Les journaux de Rome affirment tous que les progrès italiens deviennent très sérieux et que la chute de Goritz est imminente.

La prise de cette ville aura une importance décisive : c'est la rupture du front de l'Isonzo et l'investissement, à brève échéance, de Trieste et de l'Istrie.

A maintes reprises, déjà, la prise de Goritz avait été annoncée ; mais les Autrichiens, par des efforts inouïs et des envois de troupes sans cesse renouvelés, avaient pu retarder la capitulation de la place.

Il semble bien que leur résistance est épuisée.

La censure italienne n'aurait pas permis aux journaux d'annoncer comme imminente la chute de la ville si la chose n'était devenue absolument certaine.

Des renseignements de source privée annoncent d'autres progrès, mais il convient pour en parler d'attendre la confirmation officielle.

Le bluff allemand continue.

On signale la présence des pirates dans le Golfe de Gascogne, en Méditerranée et dans la mer Noire.

Il est certain que le nombre de ces sous-marins est très réduit et qu'il s'agit d'une pure manifestation des Barbares qui cherchent une fois de plus à terroriser les alliés.

Traqués dans la Manche par la marine anglaise, les pirates fuient des parages devenus trop dangereux pour eux.

« Leur histoire, écrit Jean Weber du Journal, est celle de toute flotte qui trouve un adversaire plus fort qu'elle. Incapable de s'assurer la maîtrise de la mer, elle tâche au moins de nuire en s'éparpillant et en lançant des corsaires un peu partout. C'est le commencement de la fin. »

« Ce sursaut d'énergie pourrait bien n'être qu'un spasme d'agonie. »

Grâce à l'action énergique de M. Venizelos, il semble qu'on peut espérer la prochaine reconstitution de l'entente balkanique. La Serbie, la Roumanie et la Grèce font preuve d'une bonne volonté indiscutable pour arriver au résultat souhaité par les alliés.

La Bulgarie seule oppose encore une résistance incompréhensible et paraît nourrir des desseins exagérés du côté Serbe.

Les Bulgares ne peuvent pourtant ignorer que la Roumanie comme la

Grèce considèrent que le maintien d'une Serbie suffisamment forte est un contre-poids nécessaire à une Bulgarie agrandie. C'est une sécurité indispensable pour l'équilibre balkanique.

A vouloir négliger cet aspect de la question, Sofia jouerait un jeu dangereux. Elle n'a cependant aucun intérêt à vouloir recommencer la cruelle expérience de 1912 !... A. C.

## La lutte d'artillerie de Ramscapelle à la maison du Passeur

(Communiqué officiel belge du 12 septembre). — La lutte d'artillerie est intermittente devant Ramscapelle, Pervyse, Oestkerke, Saint-Jacques, Cappelle, Renninghe et la maison du Passeur.

## Le zeppelin détruit en Belgique

On reçoit de bonne source confirmation de la destruction d'un zeppelin en Belgique la semaine dernière, au moment où ledit dirigeable allait rentrer dans son hangar. Deux membres de l'équipage ont été tués.

## Une manifestation franco-russe

Une scène très émouvante a eu lieu samedi, à la station de Halleberg, au passage d'un convoi de grands blessés russes, regagnant leur pays, après leur captivité en Allemagne. Malgré les souffrances endurées, les blessés étaient pleins d'entrain et de confiance, demandant tous la guerre à outrance.

M. Tiebaut, ministre de France apporta aux héros mutilés le salut de leurs camarades français. Un officier russe qui a perdu un bras et les deux yeux, cria : « Vive la France ! » et dans le train entier, spontanément, les soldats Russes, avec un enthousiasme indescriptible acclamèrent l'armée française.

## Hommages au Généralissime

Le Centre catalan de Paris, qui a envoyé un télégramme de sympathie au général Joffre et qui, hier, a déposé une palme sur le monument de Chambry, vient d'adresser la lettre suivante au président du conseil des ministres et au président du conseil municipal, en commémoration de l'anniversaire de la bataille de la Marne :

Au moment où la France, calme et confiante, s'appête à célébrer le premier anniversaire de la victoire de la Marne, le Centre catalan de Paris considère comme un devoir d'adresser au gouvernement l'expression de sa profonde sympathie pour la cause française et de ses vœux les plus sincères pour le triomphe final.

Les membres de cette association saisissent avec empressement cette occasion de manifester une fois de plus leur filial attachement à leur seconde patrie.

## Les Amitiés musulmanes

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, une délégation de Musulmans est allée dans les champs de bataille qui ont été plus particulièrement arrosés par le sang de nos tirailleurs, déposer des croix-saintes verts en feuilles de chêne et célébrer la mémoire de ces héros.

## Dorfinger

Suivant les renseignements reçus par la « Züricher Post », l'aviateur suisse Dorfinger, tombé entre les mains des Allemands aurait été condamné à mort pour avoir pris part aux raids des avions français sur Loarrach et Fribourg-en-Brisgau.

Dorfinger, ancien champion cycliste, était bien connu en France.

## Un nouveau sous-secrétariat

Il est très sérieusement question de créer un sous-secrétariat de l'aéronautique qui depuis la guerre a pris une extension considérable. Si nous sommes bien informés, cette question sera examinée dans le prochain conseil des ministres et recevra une solution favorable. Divers noms ont été mis en avant pour le nouveau portefeuille, notamment ceux de MM. Violette et Flandin.

## Les Boches jugés par l'impératrice douairière de Russie

Un journal italien rapporte les propos suivants qui auraient été tenus par l'impératrice douairière de Russie :

« J'ai la haine de ces Allemands, dit l'impératrice. Je suis Danoise. Depuis le jour où ils se sont emparés du Schleswig-Holstein, je les hais. Pendant cinquante ans, j'ai dû, ici à la cour, cacher mes sentiments. La Russie a eu trop de confiance. Elle a accordé à des émigrés prussiens des faveurs sans nombre. Elle leur conféra des fonctions délicates.

« Malheureusement, même comblé de bienfaits, un Allemand est toujours Allemand. J'ai connu un homme qui ne s'était pas trompé sur leur compte. C'était le roi Edouard VII. Il avait prévu l'agression allemande. Il a été un grand souverain.

« Je n'ai pas oublié, ajouta l'impératrice, la façon dont ils m'ont accueillie lorsque, la guerre ayant éclaté, j'ai été obligée, pour rentrer de Danemark, de traverser l'Allemagne. A Berlin, devant mon train, ils hurlaient : « Russische schwine » (cochons de Russes) à mon adresse. C'est un peuple de misérables. »

## L'offensive russe

On mande de Berlin que les correspondances particulières que reçoivent actuellement les grands organes allemands de leurs envoyés spéciaux du front oriental sont unanimes à reconnaître les difficultés formidables que rencontrent les troupes austro-allemandes dans certaines parties de la Russie et notamment en Volhynie. La « Gazette de Francfort » décrit les inondations provoquées par les pluies abondantes et incessantes. Celles-ci rendent, au dire de ce journal, les nombreuses dépressions de ces régions « presque infranchissables ».

D'autres journaux narrent les difficultés qui empêchent l'artillerie d'être employée. Le brouillard ne se dissipe que quelques rares instants au cours des journées.

Le « Berliner Tageblatt » parle déjà du froid qui sévit dans ces régions, où l'artillerie et le train sont limités à quelques routes. Il reconnaît que l'offensive austro-allemande est obligée de ralentir par ce fait, qui favorise au contraire la défense des Russes.

Enfin, les journaux allemands ne se lassent pas de mener une active campagne pour préparer le public allemand aux prochains revers.

## Les espoirs allemands

La « Gazette de Cologne » publie un télégramme de Washington disant que l'Amérique, bien que la quadruple entente ait déclaré le coton contrebande de guerre, a obtenu de livrer le coton aussi aux ports allemands.

L'agence Wolff déclare qu'on ignore encore, dans les milieux compétents, si cette nouvelle est exacte ou non.

## Les Boches en Russie

A maintes reprises ont été publiées les évaluations des forces austro-allemandes opposées aux Russes. Récemment encore, l'Angleterre a donné des chiffres à ce sujet. Le ministère de la guerre russe estime que ces évaluations sont au-dessous de la vérité et qu'elles n'embrassent pas le nombre immense d'Allemands et d'Autrichiens composant les armées

qui tentent de frapper le coup qui mettrait les Russes hors de combat.

Suivant l'opinion de l'état-major général russe, le total des forces austro-allemandes opposées aux armées du tsar dépasse deux millions et demi d'hommes. Il n'y a pas moins de 90 corps d'armée ennemis sur le front russe, avec une force moyenne de 25.000 à 28.000 hommes par corps d'armée, vingt divisions de cavalerie et une grande quantité de réserves qui gardent les communications.

Ces évaluations, ainsi que le renouvellement des vigoureuses tentatives allemandes pour atteindre le chemin de fer qui va au nord et au sud de Dvinsk à Rovno, mettent en lumière l'urgence d'unifier l'organisation de la résistance russe par tous les moyens possibles.

## AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région du littoral, fusillade et canonnade.

Dans la direction d'Olty, près d'Arkins nos patrouilles ont délogé les Russes des rochers.

Sur le reste du front, aucun changement.

## DANS LES DARDANELLES

Le débarquement des Anglais à Suvla-Bay fut une réelle surprise pour les Turcs. Leurs sentinelles devaient être bien distraites car nul ne vit arriver la flotte de transports convoyée par les vaisseaux de guerre ni débarquer les troupes britanniques avec leur artillerie au complet. Quand les renforts turcs arrivèrent, les Anglais les attendaient de pied ferme.

Journallement, le contingent anglais grossit et, ne pouvant que se lamenter, les Allemands déclarent que, si cette nuit-là un seul soldat allemand avait veillé, aucun soldat anglais n'aurait pu mettre le pied sur la presqu'île.

## La fin de l'armée de Syrie

L'armée turque de Syrie a été dissoute. Les dernières unités qui la constituaient ont été envoyées à Gallipoli.

## L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Sur le plateau au nord-ouest de l'Arsiero, l'artillerie boche a canonné avec instance nos positions du Monte-Maronia, contre lesquelles elle a fait feu pendant toute la nuit du 12 septembre, mais sans obtenir aucun résultat.

Pendant la même nuit, des forces ennemies ont prononcé deux attaques contre les lignes italiennes dans la haute vallée de la Rienz, mais elles ont été repoussées les deux fois.

Sur le Haut-Isonzo, les troupes italiennes ont attaqué de fortes positions encore occupées par l'ennemi sur le versant oriental du bassin de Plezzo et ont atteint des résultats sensibles, malgré les difficultés du terrain et la résistance acharnée de l'adversaire, qui était appuyée de nombreuses et puissantes batteries.

Dans la zone de Plava, des groupes ennemis ont été transportés, en train blindé, de Gorizia, et ont tenté, dans la nuit du 12, un coup de main contre les tranchées italiennes au sud du tunnel de Zagora. La défense tenace des italiens et quelques coups de notre artillerie de montagne ont repoussé cette agression.

## Vapeur autrichien saisi

Le vapeur autrichien « Ambarche », saisi par les autorités italiennes dans les eaux de Massouah, est arrivé à Naples. Il y avait à bord une grande quantité de munitions, d'armes et de saccharine qui ont été séquestrées.

## Prisonniers russes sur le front italien

Plusieurs soldats russes ont été faits prisonniers sur le front de l'Isonzo et envoyés à Gènes, où ils seront remis en liberté.

Ils disent avoir été pris en Galicie par les Autrichiens qui, après les avoir maltraités et soumis à la bastonnade, les forcèrent à travailler dix-huit heures par jour pour faire des tranchées et les incorporèrent ensuite dans l'armée autrichienne.

Dans un récent combat, les Autrichiens ayant été cernés, les Russes en profitèrent pour jeter leur fusil et se précipiter au devant des Italiens en criant : « Rousky ! »

## La Bulgarie et la Quadruple Entente

On télégraphie de Salonique à la « Tribuna » :

On est informé que sont déjà commencés ou doivent commencer aujourd'hui les pourparlers entre les diplomates de la Quadruple Entente et la Bulgarie sur la base de la réponse serbe qui, du reste, est déjà connue par le roi et le gouvernement bulgares. On est entré dans la période résolutive des négociations balkaniques, surtout en ce qui concerne la Bulgarie.

On présume que dans quelques jours l'Entente aura reçu de M. Radoslavof la réponse qui, étant donné le caractère des nouvelles démarches de la Quadruple Entente, ne pourra laisser place aux tergiversations. On traverse donc le moment le plus délicat et les milieux balkaniques s'en ressentent et sont en ce moment très nerveux.

## Formation d'une division macédonienne

Le ministre de la guerre a ordonné la convocation des légionnaires macédoniens et de tous les Bulgares originaires de la Macédoine ou de la Thrace âgés de vingt à quarante ans. Ces troupes, après un entraînement qui durera quarante-cinq jours, formeront, avec les légionnaires, une division macédonienne. Cette mesure vise surtout l'encadrement des éléments utilisables parmi les réfugiés qui sont las de servir dans l'armée.

## Condamnation à mort de députés autrichiens

Peu de temps avant la guerre, deux députés galiciens au Reichsrath autrichien, MM. Dimitri Markof et Vladimir Kourilovitch, étaient subitement arrêtés sous l'inculpation d'avoir manifesté des sentiments russophiles.

Déférés en justice, ils étaient ensuite condamnés à mort pour participation à des événements qui s'étaient en réalité passés après leur arrestation.

M. Efreloff, président du groupe russe de l'Union interparlementaire vient maintenant, d'adresser aux présidents de tous les groupes de l'Union dans les pays neutres une dépêche dans laquelle il rappelle ce crime judiciaire et qui se termine par ces mots : « Je vous prie de bien vouloir faire des démarches en faveur des condamnés auprès de leurs collègues autrichiens, afin qu'ils interviennent pour leur grâce. »

Des réponses favorables ont déjà été adressées à M. Efreloff par les groupes de l'Union interparlementaire, en Hollande, en Norvège et en Espagne.

## Les pirates

Le vapeur anglais « Natal », transport de 4.017 tonnes, a été coulé au large de l'île de Crète.

N. B. — Si le sous-marin qui a torpillé ce vapeur est le même que celui qui a coulé des navires dans les eaux d'Oran, il se rend, ainsi qu'on le pensait, dans les Dardanelles.

# CHRONIQUE LOCALE

## PAS DE RESPECT, PAS DE CONFIANCE!

Les Alsaciens jouent des tours impayables à leurs maîtres provisoires; ils ne manquent pas une occasion de leur prouver le dégoût et le dédain qu'ils éprouvent pour le Gouvernement, pour les autorités boches.

Et celles-ci ont beau ouvrir enquêtes sur enquêtes, ils ne parviennent pas à mettre la main sur les auteurs des factieux qui indignent les majestueux Kurles.

Le « Journal de Schlettstadt » et la « Gazette de Forbach » insèrent des avis pour recommander aux habitants de pavoiser à chaque annonce de victoire allemande, mais aussi de rentrer les drapeaux quand la nuit tombe.

Le motif de cette précaution est révélé par la note suivante parue dans le journal alsacien du 6 septembre :

« Strasbourg. Plusieurs de nos concitoyens qui avaient pavoisé leurs maisons à l'occasion des dernières grandes victoires sur les Russes et qui avaient laissé flotter leur drapeau toute la nuit, eurent une désagréable surprise. Ils constatèrent avec effroi, le lendemain matin, que l'étoffe du drapeau avait complètement disparu ou bien qu'elle gisait en mille morceaux sur le sol, ou qu'elle s'était transformée en d'innombrables loques qu'agitait la brise matinale.

« Qu'il s'agisse d'une imprudente gaminerie ou d'une manifestation anti-allemande, les auteurs de ces faits se sont mis sur les bras une vilaine affaire qui pourrait leur valoir, devant le Conseil de guerre, quelques mois de prison pour manifestation anti-allemande, sans compter une punition pour détérioration d'objets.

« En tout cas, les habitants feront bien, dans leur propre intérêt, de rentrer leurs drapeaux à la tombée de la nuit et de les sortir de nouveau le lendemain pour marquer leur joie et leur fierté de nos succès. »

Mais tous les matins, les « patriotes » qui ont oublié de rentrer leur oripeau, sont certains, malgré la surveillance la plus active, de le trouver déniché ou sali.

Il n'y a plus de respect en Alsace pour le morceau de chiffon qui sert de drapeau aux Boches : et il n'y en a pas pour longtemps avant que les Alsaciens ne le mettent solennellement au seul endroit qui lui convienne.

Du reste, toutes les manifestations auxquelles se livrent les Boches pour faire croire aux grands succès des hordes sur les divers fronts ne sauraient inspirer que de la méfiance aux populations.

Si les Alsaciens, dans leur haine contre les Boches, témoignent le plus grand mépris pour le drapeau du Kaiser, il est à remarquer également que bien des Boches n'ont plus le cœur de se réjouir des « bonnes » nouvelles que tous les jours leur annonce Wolff.

Ils sont saturés de fêtes, de cérémonies patriotiques, de réjouissances publiques, de décorations, de pavoisements, d'illuminations. Il y en a trop pour que tout cela ne soit pas du bluff.

Et c'est ainsi, car les journaux boches en font l'aveu.

Les Dernières Nouvelles de Leipzig déclarent qu'à Leipzig la population n'attache pas d'importance aux dernières grandes victoires en Russie. Elles n'ont du reste pas été annoncées par les cloches comme dans d'autres villes d'Allemagne. « Si les hommes qui restent n'ont pas de cœur, ajoute le journal, il faut qu'ils fassent semblant d'être contents afin de stimuler le zèle patriotique de la jeunesse. »

C'est dur, sans doute, pour les Boches, de jeter de pareils avertissements à leurs compatriotes, mais combien ces avertissements dénotent le manque de confiance qui s'empare de plus en plus de l'esprit des populations.

Du reste, le succès de l'emprunt lancé par le Kaiser est plus que problématique.

Aussi, le gouvernement boche se livre à une propagande effrénée pour amener les contribuables à mettre la main à la poche et à apporter quelques marks dans les caisses du Kaiser.

Sur les murs, dans les rues des villes, dans les tramways, dans les trains, publie la Tribune de Genève, s'étaient de grandes affiches invitant le public à souscrire. Partout le leit-motiv est le suivant : « Si vous en avez les moyens et que vous ne souscrivez pas, vous n'êtes pas patriote. »

Et les contribuables boches ne répondent pas davantage : pour une fois, nous pouvons bien leur donner raison et les approuver entièrement.

L. B.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :  
Roques (Ambroise), soldat au 20<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Thérac; Védresse (Justin), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, Besse (Lucien), du 20<sup>e</sup> d'infanterie, de Labastide-Marnhac; Carrayrou (Emile), du 139<sup>e</sup> d'infanterie de Labastide.

### Citations à l'ordre du jour

Nous apprenons que Elou Pezot, cantonnier, caporal-fourrier au 1<sup>er</sup> d'infanterie, a été l'objet de la citation suivante à l'ordre du jour de la 1<sup>re</sup> armée : « Grièvement atteint à crié à ses camarades : « Allez, mes amis, vengez-moi ! La présente citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Médaille militaire

La médaille militaire est conférée au militaire Lacombe Joseph-Achille, soldat à la 12<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> de ligne.

La citation dont il est l'objet est ainsi conçue :

« Soldat d'un courage remarquable très grièvement blessé le 14 décembre 1914; est devenu aveugle. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Signé : JOFFRE.

M. Lacombe est originaire des Rogues par St-Vincent-rive-d'Oit.

Nous adressons au vaillant et glorieux mutilé nos sincères félicitations.

### Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois d'août 1915.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 8.372 hectolitres.

Antérieures : 87.946 hectolitres.

Total : 96.318 hectolitres.

Quantités de vins soumise au droit de circulation : 13.720 hectolitres.

Antérieures : 119.244 hectolitres.

Total : 132.964 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 6.267 hect.

### Culture du Tabac en 1916

Voici le tableau présentant la fixation des jours pendant lesquels les cultivateurs seront admis à faire, à la mairie de leur commune, la déclaration de planter du tabac en 1916 :

#### ARRONDISSEMENT DE CAHORS

##### Canton de Cahors (Nord)

Cahors (Nord), 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25 et 26 octobre, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Espère, 19 et 20, de 13 à 16 h.

Mercuz, 27, 28, 29 et 30 de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Larroque-des-Arcs, 6 novembre, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Lamadelle, 27, 28, 29 et 30 octobre et 3 novembre, de 13 à 16 h.

Pradines, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25 et 26 octobre, de 13 à 16 h.

Valroufié, 4 et 5 novembre, de 13 à 16 h.

##### Canton de Cahors (Sud)

Cahors (Sud), 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25 et 26 octobre, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Arcambal (Pasturat), 23 et 25, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Arcambal (Bourg), 21, 22, 23, 25, 26 et 27, de 8 à 11 h.

Labastide-Marnhac, 27, 28 et 29 de 13 à 16 h.

Montat (le), 27 et 28, de 8 1/2 à 11 h.

##### Canton de Castelnaud

Castelnaud, 22 octobre, de 9 à 12 h. et de 13 à 16 h.

Flaugnac, 21, de 9 à 12 h. et de 13 à 16 h.

Cézac, 25 et 26, de 12 à 16 h.

L'Hospitalet, 27 et 28, de 13 à 16 h.

Pern, 19 et 20, de 9 à 12 h. et de 13 à 16 h.

Saint-Paul-Labouffie, 18, de 11 à 13 h.

Sainte-Alauzie, 27 et 28, de 12 à 16 h.

##### Canton de Catus

Boissières, 26 et 27 octobre, de 12 à 16 h.

Catus, 22, de 11 à 16 h.

Crayssac, 15, de 12 à 16 h.

Labastide-du-Vert, 28, de 13 à 16 h.

Maxou, 15, 16 et 18, de 12 à 16 h.

Nuzéjouls, 25, de 12 à 16 h.

Saint-Denis, 23, de 11 à 16 h.

Francoullès, 19, de 11 à 15 h.

Saint-Médard, 27, de 12 à 16 h.

Calamane, 20 et 21, de 12 à 16 h.

Junies (es), 25 et 26, de 12 à 16 h.

##### Canton de Lalbenque

Aujols, 15 octobre, de 12 à 15 h.

Cieurac, 16, de 12 à 15 h.

Cremps, 18, de 11 à 14 h.

Flaujac, 28 et 29, de 8 1/2 à 11 h.

Pontans, 16, de 12 à 16 h.

Laburgade, 19, de 12 à 15 h.

Lalbenque, 20, de 12 à 15 h.

Montdumerc, 15, de 12 à 14 h.

##### Canton de Lauzès

Blars, 20 et 21 octobre, de 12 à 16 h.

Cabrères, 21, 22, 23 et 25 octobre de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Cras, 4 novembre, de 12 à 16 h.

Lauzès, 5, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Lentillac, 22, 23 et 25 octobre, de 12 à 16 h.

Orniac, 15 et 16, de 12 à 16 h.

Sabadel, 26 et 28 de 12 à 16 h.

Saint-Martin-de-Vers, 3 novembre, de 8 à 11 h.

Saint, 18, 19 et 20 octobre, de 12 à 16 h.

Senailiac, 15, 16 et 18, de 12 à 16 h.

Saint-Cernin, 29 et 30, de 12 à 16 h.

##### Canton de Limogne

Calvignac, 27, 28, 29 et 30 octobre, de 8 à 11 h. et de 14 à 16 h.

Cénévières, 18, 19, 20 et 21, de 8 à 11 h. et de 14 à 16 h.

Lugnac, 15, de 13 à 16 h.

St-Martin-Labouval, 22, 23, 25 et 26 de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Limogne, 16, de 13 à 16 h.

##### Canton de Luzac

Albas, 22 et 23 octobre, de 12 à 16 h.

Anglars-Juillac, 3, 4 et 5 novembre, de 13 à 16 h.

Bélave, 21 octobre, de 13 à 16 h.

Caillac, 15, 16 et 18, de 13 à 16 h.

Castelfranc, 22, de 13 à 16 h.

Douelle, 21, 22, 23, 25 et 26 de 13 à 16 h.

Luzac, 29 et 30 octobre, 3 et 4 novembre, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Parnac, 16, 18 et 19 octobre, de 13 à 16 h.

St-Vincent (Cournou), 20, de 13 à 16 h.

St-Vincent (Bourg), 21, de 13 à 16 h.

##### Canton de Montcuq

Lascabanes, 22 et 23 octobre, de 12 à 16 h.

Montcuq, 18, de 12 à 16 h.

Saint-Cyprien, 20 et 21, de 12 à 16 h.

Saint-Laurent, 19, de 12 à 16 h.

##### Canton de Puy-Evêque

Grézels, 26, 27 et 28 octobre, de 13 à 16 h.

Lagardelle, 6 et 8 novembre, de 13 à 16 h.

Pezandières, 29 et 30 octobre, de 13 à 16 h.

Prayssac, 15, 16, 18, 19 et 20, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Puy-Evêque, 23 et 25, de 12 à 15 h.

### Canton de Saint-Géry

Bergant, 15 et 16 octobre, de 12 à 16 h.

Bouziès, 26, 27 et 28, de 9 à 12 h.

Cours, 15, 16 et 18, de 12 à 15 h.

Créglols, 22 et 23, de 12 à 16 h.

Esclauzels, 29 et 30, de 9 à 12 h.

Tour-de-Faure, 25, 26, 27, 28 et 29, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Saint-Cirq-Lapopie, 18, 19, 20 et 21, de 8 à 12 h.

St-Géry (Bouziès-Bas), 15 octobre, de 12 à 16 h.

St-Géry (Bourg), 20, 21 et 22, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

St-Géry (Massériès), 16, 18 et 19, de 12 à 16 h.

Vers, 19, 20, 21, 22, 23, 25 et 26 de 13 à 16 h.

### ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

#### Canton de Bretenoux

Bretenoux, 15 octobre, de 14 à 16 h.

Prudhomat, 16 et 18, de 12 à 16 h.

St-Michel-Lombéjou, 19, de 12 à 16 h.

#### Canton de Cajarc

Cajarc, 15 octobre, de 14 à 16 h.

Cadiou, 23, de 13 à 16 h.

Cajarc, 25, 26, 27, 28 et 29 de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Frontenac, 16, de 14 à 16 h.

Gréalou, 18 et 19, de 12 à 16 h.

Larnagol, 3, 4, 5, 6, 8 et 9 novembre, de 13 à 16 h.

Larroque-Toirac, 20 octobre, de 13 à 16 h.

Marcihac, 15, 16, 18 et 19, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Monthun, 21, de 13 à 16 h.

Puyjournès, 30, de 13 à 16 h.

St-Chels, 22 et 23, de 12 à 16 h.

St-Jean-de-Laur, 3 novembre, de 13 à 16 h.

St-Pierre-Toirac, 22 octobre, de 12 à 16 h.

St-Sulpice, 25, 26 et 27, de 12 à 16 h.

#### Canton de Figeac (Ouest)

Bédier, 15 octobre, de 8 à 11 h.

Lissac, 23, de 14 à 16 h.

#### Canton de Livernon

Assier, 18 octobre, de 9 à 11 h.

Boussac, 16, de 8 à 11 h.

Brengues, 18 et 19, de 11 à 16 h.

Corn, 20 et 21, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Durbans, 15, de 13 à 16 h.

Espédaac, 20, de 12 à 16 h.

Grèzes, 26, de 9 à 11 h.

Livernon, 16, de 12 à 16 h.

Quissac, 19, de 13 à 16 h.

Reilhac, 22, de 14 à 16 h.

Espagnac-Sainte-Eulalie, 22 et 23, de 12 à 16 h.

Somac, 25, 26 et 27, de 12 à 16 h.

St-Simon, 21, de 9 à 11 h.

#### Canton de St-Céré

Loubressac, 20 octobre, de 13 à 15 h.

St-Céré, 21, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

### ARRONDISSEMENT DE GOURDON

#### Canton de Gourdon

Gourdon, 16, 18 et 19 octobre, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Anglars-Nozac, 27, de 8 à 10 h.

Payrignac, 22, de 8 à 11 h.

St-Clair, 25, de 12 à 16 h.

St-Cirq-Soullaguet, 20, de 13 à 16 h.

Vigan (le), 21, de 13 à 16 h.

St-Cirq-Madelon, 23, de 8 à 10 h.

Rouffilhac, 28, de 12 à 16 h.

#### Canton de Gramat

Gramat, 28 octobre, de 13 à 15 h.

#### Canton de Labastide-Murat

Caniac, 19 et 21 octobre, de 10 à 12 et de 13 à 15 h.

#### Canton de Martel

Baladou, 15 et 16 octobre, de 13 à 16 h.

Creysses, 18 et 19, de 13 à 16 h.

Cuzance, 22, de 14 à 16 h.

Floirac, 19 et 20, de 13 à 16 h.

Martel, 23, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Montvalent, 21, de 14 à 16 h.

St-Denis, 27, de 13 à 16 h.

#### Canton de Payrac

Fajoles, 18 octobre, de 13 à 16 h.

Lamothe-Fénelon, 15 et 16, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

Loupiac, 19, de 13 à 16 h.

Maslat, 20 et 21, de 8 à 11 h.

Payrac, 22, de 8 à 11 h.

Le Roc (Bourg), 23 et 25, de 13 à 16 h.

Le Roc (Nardillac), 26, de 13 à 16 h.

#### Canton de St-Germain

Concerès, 15, 16 et 18 octobre, de 12 à 16 h.

St-Germain, 19, 20 et 21, de 9 à 12 et de 14 à 16 h.

St-Chamarand, 22, de 13 à 16 h.